

Françoise. Qui peut souffrir, par exemple, *Tel qu'il agit, tels qu'ils parlent ?* &c. Il en est de même de ce que je viens de citer, *Telle qu'une Bergère ne charge point sa tête.* Il faudroit dire, *telle qu'une Bergère qui,* &c. ou, *telle qu'est une Bergère qui,* &c. ou, *de même qu'une Bergère qui,* &c. de même l'Idylle doit, &c.

## CHAPITRE QUATRIEME.

### Des Verbes.

IL y a trois choses importantes à savoir touchant les Verbes; l'usage des Modes, l'usage des Tems, & le Régime. Tout cela est difficile; & comme personne ne l'a bien expliqué, je tâcherai de l'éclaircir autant qu'il me sera possible.

### De l'Usage des Modes.

J'AI déjà remarqué qu'il y avoit quatre Modes dans les Verbes; l'Indicatif, l'Impératif, le Conjonctif & l'Infinitif. Je vais parler de tous ces Modes dans leur ordre.

### De l'Indicatif.

ON se sert de l'Indicatif pour marquer & indiquer la chose simplement, & d'une manière directe:

recte: Exemples, *Il parle: Elle chantoit: Je lirai: Dieu est tout-puissant: Les ennemis ont été vaincus: On a dit du bien & du mal: Il sera bien-tôt marié,* &c.

Comme il y a plusieurs Conjonctions dont les unes gouvernent l'Indicatif, & les autres le Conjonctif, il est nécessaire de les savoir bien distinguer, pour s'exprimer exactement. Je ne parlerai que de celles qui sont composées de *que*.

### Conjonctions qui gouvernent l'Indicatif.

St tôt que,	}	Hormis que,	}
Aussi tôt que,		Excepté que,	
Dès que,		Sinon que;	
Incontinent que;			
Après que,	}	De forte que,	}
Lors que;		De manière que,	
	Tellement que,		
	Si bien que,		
	Tant y a que;		
Puis que,	}		
Vu que,			
Atendu que;	}	Outre que,	}
		Joint que;	
Parce que,	}		
A cause que;			
Suivant que,	}	Ainsi que,	}
Selon que;		Tout ainsi que,	
		De même que;	
Tant que, <i>quandiu,</i>	}	Tant que,	} <i>Tantum</i>
Pendant que,		Autant que;	
Aussi long tems que,			
Tandis que;			Depuis que;
		Peut être que;	>

Et



Et quelque peu d'autres.

Les Verbes suivis d'un *que* demandent l'Indicatif, ou le Conjonctif. Mais comme il fust de connoître les Verbes qui gouvernent un de ces Modes, je ne parlerai que de ceux qui régissent le Conjonctif, parce qu'ils sont en beaucoup plus petit nombre que les autres.

### De l'Impératif.

L'Impératif sert pour commander, ou pour défendre, ou pour exhorter, ou pour prier: Exemples, *Venez ici, allons nous promener, ne courez pas, n'y va pas.* Ce Mode n'a point de difficulté.

### Du Conjonctif.

Le Conjonctif, ou Subjonctif, s'appelle ainsi, parce que la plupart de ses Tems se joignent à quelque Conjonction. On le nomme aussi Optatif, parce qu'il renferme quelques Tems dont on se sert pour faire des vœux & des souhaits.

Voici

### Voici les Conjonctions qui demandent le Conjonctif.

Afin que; }	Bien que, }
Avant que, }	Encore que, }
Devant que; }	Quoi que; }
A moins que, }	Jusques à-ce que; }
Si ce n'est que; }	Sans que; }
Au cas ou en cas que, }	Soit que, }
A condition que, }	Pour que; }
Pourvu que; }	Posé ou supposé que; }
De crainte que, }	Et peut-être quelques au- }
De peur que; }	tres.

On se sert encore du Conjonctif avec la Conjonction *que*.

I. Après les Verbes suivans, *vouloir, souhaiter, désirer, prétendre, commander, prier, permettre, défendre, persuader, dissuader, exhorter, craindre, appréhender, avoir peur, douter, s'étonner, être surpris, admirer*, & après les autres qui ont la même signification, ou à peu près: Exemples, *Je veux que vous alliez voyager: Il souhaitoit qu'on le laissât en repos: Elle prétend qu'on lui rende de grands honneurs: Ils craignoient qu'on ne les trompât, &c.*

Il faut remarquer que les Verbes *commander, prier, permettre, défendre, persuader, dissuader, & exhorter*, demandent l'Infinitif du Verbe suivant avec la particule *de*, lorsqu'ils régissent un nom, ou un pronom: Exemples, *J'ai commandé à mon valet d'aller chez vous: Il a prié mon frère de l'accompagner: Le Roi lui a permis*



permis de se retirer : Je vous exhorte de reprendre, ou à reprendre courage, &c. Ce ne seroit pas parler purement, de dire, qu'il allât chez vous, qu'il l'accompagnât, qu'il se retirât, que vous repreniez courage, &c.

Mais quand ces Verbes ne gouvernent ni nom, ni pronom, & qu'ils se disent dans un sens vague, il faut mettre *que* après le Conjonctif : Exemples, *J'ai commandé qu'on lui fournît de l'argent : Le Roi permet que nous vivions en liberté dans son Royaume, &c.* Il en est de même, si l'on change de personne, ou de nominatif, comme, *Je vous prie que le dîner soit prêt à midi : Il a commandé aux Généraux que l'Armée fût sous les armes dès la pointe du jour, &c.*

2. Après ces façons de parler, *Il faut, il est bon, il est raisonnable, il est juste, il est difficile, &c.* Exemples, *Il faut que vous sachiez votre devoir ; il étoit nécessaire qu'il partît ; il seroit bien juste qu'on lui rendit ce qu'il a perdu, &c.*

3. Après un Verbe accompagné d'une négation : Exemples, *Je ne croi pas qu'il vienne : Je ne dis pas que cela soit vrai, &c.* Quelquefois on peut mettre l'Indicatif, lorsqu'on parle plus positivement, comme, *Je n'assure pas qu'il est homme de bien : Je ne jurerois pas qu'elle est sage, &c.*

4. Après une interrogation, quand on parle avec quelque doute : Exemples, *Croyez-vous qu'il soit assez méchant pour cela ? Eussiez-vous jamais cru qu'il eût voulu faire cela ?* Quand on parle positivement, on se sert de l'Indicatif : Exemples, *Dites-vous qu'il est bonnête homme ? Soutenez-vous qu'il n'a pas fait cela ? &c.*

5. Après un Verbe précédé de la particule *si* : Exemples, *Si vous croyez que je sois bonnête homme : Si vous soutenez qu'il ait fait cela, &c.* Lorsqu'on parle plus positivement, on met l'Indicatif, comme, *Si vous croyez que je suis bonnête homme : Si vous soutenez qu'il a fait cela, &c.*

6. Après

\* On dit exhorter à & exhorter de.

6. Après *quelque*, dans la signification de *qualifcun-que* & de *quantumlibet* : Exemples, *Quelque danger qu'il y ait ; quelque riche qu'il soit ; &c.*

7. Après *quel*, ou *quelle*, suivis de *que* : Exemples, *Quel que soit votre pouvoir, (qualifcun-que sit potestas tua :) Quelle que puisse être son éloquence, (qualifcun-que sit ejus eloquentia :) Quels que soient vos attraits ; &c.*

8. Après *quoi que*, dans la signification de *quicquid* : Exemples, *quoi qu'il en soit ; quoi qu'on dise ; &c.*

9. Lorsqu'on met *que* au lieu de répéter la particule *si* : Exemples, *Si les hommes étoient sages, & qu'ils voulussent penser sérieusement au souverain bien : S'il venoit chez moi, & que je m'y trouvasse ; &c.* Quand on répète le *si* on met l'Indicatif, mais *que* est bien plus élégant dans ces endroits là que *si*.

10. Après le superlatif défini : Exemples, *C'est le plus bonnête homme que je connoisse : C'est la meilleure femme qui soit au monde ; &c.*

11. Quand on met *que* pour de ce que : Exemples, *Je suis fâché qu'il soit venu : J'étois surpris qu'il eût fait cela, &c.* Autrement on diroit, *Je suis fâché de ce qu'il est venu : J'étois surpris de ce qu'il avoit fait cela.*

12. Après le relatif *qui*, lorsque le Verbe marque quelque condition, dans une espèce de Temps futur : Exemples, *Je veux, je demande, je souhaite un valet qui soit fidèle : J'ai besoin d'un cheval qui aille bien le pas : Achetez-moi un Mézérail qui soit bien relié : Espoufiez-vous une femme qui fût vieille ? Auriez-vous mangé des poires qui eussent été pourries ? &c.*

13. Après un *que* qui marque de la répugnance, & qui se dit par exclamation : Exemples, *Moi, que je travaille mon ami, je n'en ferai rien ! que nous fussions capables d'une si noire action, nous aurions bien changé ! que j'aie fait que j'eusse fait cela, sans vous en parler !*

14. Que après un impératif demande le Conjonctif : *Venez, que je vous baise ; demandez que j'aie avec vous.*

Tome I.

N



*vous.* Que signifie *afin* que dans le premier exemple, & dans le second il est régi par *demande*, comme par les Verbes que je viens de rapporter au premier article.

15. Que dans la signification de *des que*, aussi-tôt que, veut le Conjonctif; comme, *Qu'il prenne un peu l'air, il s'enrhumé; qu'il passe une heure en son cabinet, il s'ennuie.*

16. Que dans le sens de *de peur que*, de crainte que, à moins que, sans que, régit aussi le Conjonctif: Exemples, *Ne partez pas si-tôt, que vous ne tombiez malade; bâtons-nous, que la nuit ne nous surprenne; je n'en ferai rien, que vous ne me l'ordonniez; je ne joue point, que je ne perde.*

### De l'Infinitif.

L'Infinitif sert à marquer les choses dans un sens indéfini, sans déterminer le nombre, ni la personne. Il n'a en François que deux Temps, le Présent & le Parfait. Nous mettons souvent des Prépositions devant l'Infinitif à l'imitation des Grecs: Exemples, *Après avoir parlé à moi: On ne peut vivre sans boire & sans manger: Il a commencé par me quereller: Je l'ai servi jusqu'à exposer ma vie pour lui; &c.* Il y a aussi quelques Conjonctions qu'on emploie assez souvent devant l'Infinitif, comme, *avant que de*, & peut-être quelques autres: Exemples, *Avant que ou devant que de mourir; à moins que d'être fou; plutôt que de céder; afin de tromper; &c.* Comme l'usage des prépositions *à*, *de*, *pour*, est fort ordinaire devant l'Infinitif, je croi qu'il est nécessaire de donner quelques règles pour s'en bien servir.

### De la Préposition A devant l'Infinitif.

ON met la Préposition *A* devant l'Infinitif, 1. Après les Verbes *avoir* & *être*, dans les façons de parler suivantes, & autres à-peu-près semblables: Exemples, *J'ai une lettre à écrire: Il n'a rien à faire: Vous avez beaucoup à craindre, & peu à espérer: Vous aurez bien des hazards à courir: Il y a bien du plaisir à voyager; &c.* C'est à vous à jouer: C'étoit à vous à donner: Ce sera à vous à commencer: Ce devoit être à nous à passer les premiers, &c. Toutes ces expressions se rapportent au Participe Futur Passif des Latins; *Epistola est mihi scribenda, Mutuum est vobis timendum, &c.*

2. Après les Adjectifs qui gouvernent le datif, comme, *prêt*, *enclin*, *propre*, &c. Exemples, *Il est prêt à tout faire; ils sont enclins à jouer; vous êtes fort propre à étudier, &c.*

3. Dans les façons de parler suivantes, où l'Infinitif actif se met pour le passif: Exemples, *Ces fruits sont bons à manger: C'est une belle chose à voir: Il est fou à lier: Cette question est difficile à comprendre: Cela est facile à faire: C'est une chose nécessaire à savoir, &c.*

4. Après quelques Verbes qui gouvernent le datif, comme, *se préparer*, *se disposer*, *s'apprêter*, &c. Exemples, *Il se prépare à partir: Il faut se disposer à mourir: Apprétez-vous à rire: Enseigner à écrire: Elle apprend à lire; &c.*



## De la Préposition De devant l'Infinitif.

ON se sert de cette Préposition devant l'Infinitif,

1. Après les Noms substantifs : Exemples, *J'avois grande envie de vous voir : Il n'a pas le tems, le loisir, la permission, la liberté de sortir : Voici une occasion de vous signaler : Il est heure de se coucher, &c.*

2. Après les Adjectifs qui gouvernent le génitif, comme, content, fâché, bien aise, &c. Exemples, *Je suis content de mourir : Il est fâché de vous voir en cet état : Etes-vous bien aise d'apprendre cette nouvelle ? &c.*

3. Après le Verbe être mis impersonnellement avec quelques adjectifs : Exemples, *Il est bon, il est utile, il est raisonnable de servir sa patrie, &c.*

4. Après les Verbes commander, permettre, prier, promettre, persuader, dissuader, conseiller, avertir, craindre, & plusieurs autres qu'on peut voir dans les Dictionnaires : Exemples, *Il lui commanda de sortir : Il me permit d'écrire : Il le pria de dîner, &c.*

Je remarquerai ici qu'entre plusieurs Verbes qui se mettent assez indifféremment avec les prépositions *à* & *de*, on doit choisir celle qui plaît le plus à l'oreille, Voici les Verbes qui ont l'un & l'autre régime. Commencer, continuer, contraindre, forcer, s'efforcer, engager, obliger, exhorter, manquer, essayer, tâcher, & quelques autres : Exemples, *Il commença à m'insulser, elle commence de se bien porter : Il avoit dessein de continuer à faire la guerre : Nous continuâmes de lui parler, &c.* Lorsqu'on se sert de la troisième personne du Prétérit simple & du Futur, qui finit par un *a* au singulier, il vaut mieux se servir alors de la Préposition *de*, pour éviter la cacophonie. Ainsi dîtes,

dîtes, *Il commença, il commencera de danser, plutôt qu'à danser, &c.* Le Verbe prier se met souvent avec la préposition *à* quand il est joint aux Verbes manger, dîner ou souper, lorsqu'on prie en cérémonie : Exemples, *Il envoya hier chez moi pour me prier à dîner aujourd'hui avec lui : Il nous a souvent prié à manger avec lui, &c.* Mais quand c'est une invitation faite sur le champ & sans cérémonie, on met la particule *de* après prier : Exemple, *Je le trouvai au Parc, où je le priai de dîner avec moi, &c.*

5. Pour marquer qu'une chose est arrivée un moment auparavant, comme, *Je ne viens que de finir : Elle ne fait que d'achever, &c.*

## De la Préposition Pour devant l'Infinitif.

ON se sert de cette Préposition devant l'Infinitif,

1. Pour marquer le dessein, où la cause de quelque action : Exemples, *Je lui ai écrit pour le prier de venir me voir : Ils ont été décapités pour avoir fait de la fausse monnaie : Dieu nous a créés pour le connaître & pour le servir, &c.*

2. Après les Adverbes trop & assez : Exemples, *Vous entendez trop bien le monde pour commettre une incivilité : Elle est trop fière pour épouser cet homme-là : Vous êtes assez sage pour vous conduire : Il est assez savant pour être Professeur.*



## De l'Usage des Tems.

L'Usage des Tems est encore beaucoup plus difficile que celui des Modes : les Etrangers y manquent fort souvent, & ont bien de la peine à distinguer ceux dont ils se doivent servir. Voici, ce me semble, tout ce qui se peut dire sur ce sujet.

## DES TEMS DE L'INDICATIF.

## Du Présent.

ON se fert du Tems présent,

1. Pour exprimer une action présente, comme, *Je parle, je lis, je me promène, &c.*

2. Pour représenter une chose passée d'une manière forte & pathétique : Exemples, *Dès que la Flote est en pleine mer, le Ciel commence à se couvrir de nuages, les éclairs brillent de toutes parts; le tonnerre gronde, la mer écume, les flots s'entrechoquent, les abîmes s'ouvrent, les vaisseaux perdent leurs mats, leurs voiles, leurs gouvernails, & se brisent enfin contre les bancs & les rochers, &c.*

*Furieuse, elle vole; & sur l'autel prochain  
Prend le sacré couteau, le plonge dans son sein.  
A peine son sang coule & fait rougir la terre,  
Que les Dieux, sur l'autel, font gronder le tonnerre;  
Les vents agitent l'air d'heureux frémissemens,  
Et la mer leur répond par ses mugissemens;*

La

*La rive au loin gémit, blanchissante d'écume;  
La flamme du bucher d'elle-même s'allume;  
Le Ciel brille d'éclairs, s'entr'ouvre, & parmi nous  
Fette une sainte horreur qui nous rassure tous, &c.*

Racine Iphigénie, Act. V.

Ces expressions rendant la chose comme présente, rendent en même tems la narration beaucoup plus agréable, & plus énergique. On s'en fert souvent dans un discours oratoire, & quelquefois même dans le style historique, lorsqu'il faut être vif & touchant; mais on doit le faire avec prudence, & avec discernement, de peur de sentir le déclamateur.

3. On se fert enfin de ce Tems au lieu du futur : Exemples, *Je pars demain : Ils s'en vont la semaine prochaine : Elle donne lundi la collation à ses amies; &c.*

## De l'Imparfait.

CE Tems sert à marquer une chose passée qui ne s'est pas faite dans un moment, & qu'on représente dans sa durée, d'où vient qu'on l'appelle Prétérit imparfait. On s'en fert en François comme en Latin. Mais pour en faire mieux comprendre l'usage, je dirai encore qu'on l'emploie,

1. Quand on parle de quelque chose qu'on avoit accoutumé de faire souvent : Exemples, *Comme j'étois à Paris, j'allois tous les matins au manège où je montois trois chevaux, ensuite je faisois des armes, & l'après-dînée je m'appliquois aux Mathématiques*

2. Lorsqu'on parle des qualités, & des passions qu'une personne a eues : Exemples, *Dans sa jeunesse il aimoit la paume, le jeu & la danse : Il étoit galant & il préféreroit toujours la compagnie des Dames à celle des*

N 1.

Hor-



*Hommes: Henri IV. étoit un bon Prince; il avoit de belles qualités, mais il aimoit trop les femmes.*

3. Pour exprimer une chose qui se passoit dans le même tems qu'on en faisoit une autre: Exemples, *J'écrivois pendant qu'il lisoit: Que faisiez-vous lorsqu'il se battoit? &c.*

4. Pour marquer une circonstance de quelque durée: Exemples, *Je vis hier un homme qui dansoit sur la corde: J'ai rencontré deux de vos amis qui se querelloient, &c.*

Je pourrois donner d'autres règles pour l'usage de ces Tems; mais comme elles se raportent toutes à ce que j'ai dit d'abord, je passerai aux Prétérits Parfaits.

Les Anglois, qui à proprement parler n'ont point d'Imparfait en leur Langue, se trompent souvent dans l'usage qu'on doit faire de ce Tems.

#### *Des Prétérits Parfaits.*

ON se sert de ces Tems pour représenter une action passée & entièrement finie, d'où vient qu'on les appelle Prétérits parfaits.

Mais comme ils sont de différente sorte, & que l'usage en est différent, je vais donner quelques règles pour apprendre à s'en servir.

#### *Du Parfait simple, Défini, ou Historique.*

CE Tems s'appelle non seulement *simple*, mais *défini*, parce qu'on s'en sert en parlant d'un Tems défini, & entièrement passé: Exemples, *J'ai hier à*  
la

*la promenade: Je dinai mardi chez le Général, &c. Hier, mardi, sont des Tems entièrement passés.*

Il est aussi appelé *historique*, parce qu'on l'emploie en contant une histoire: Exemples, *Alexandre avec quarante mille hommes ataquâ Darius qui en avoit six cents mille: Il le défît deux fois en bataille rangée, & prit sa mère, sa femme, & ses filles prisonnières. Théodose fit appeler l'Evêque Ascole, & lui demanda avec respect le Sacrement de la Régénération: Aussi-tôt il le reçut avec une piété exemplaire, & s'estima plus glorieux d'être devenu enfant de l'Eglise, que d'avoir été fait maître d'une partie du Monde; &c.*

#### *Du Parfait Composé Défini.*

ON se sert de ce Tems à-peu-près comme du précédent, en parlant d'un tems défini & tout-à-fait passé; mais,

1. Avec quelque conjonction qui marque le tems, comme, *d'abord que j'eus parlé à lui; aussi-tôt, lors que, dès que je fus entré; quand j'eus fini, &c.*

2. Sans conjonction, mais en marquant le tems par un adverbe, ou autrement, comme, *j'eus bien-tôt achevé; elle eut écrit en un quart d'heure; en un moment il fut mort; &c.*

#### *Du Parfait Composé, ou Indéfini.*

ON nomme ce Tems *indéfini*, parce qu'on s'en sert lorsqu'on ne spécifie pas quand une chose s'est passée: Exemples, *Avez-vous vu l'Opéra de Cadmus?*



*Il a voyagé en Italie: Je suis allé chez votre Rapporteur, & lui ai parlé de votre affaire; &c.*

On s'en sert encore lorsqu'on spécifie à-la-vérité un tems passé, mais dont une partie subsiste encore: Exemples, *J'ai vu le Roi aujourd'hui, & j'ai eu l'honneur de lui baiser la main: Il a fait beau cette semaine, ce mois, cette année: Ce siècle a produit de grands hommes; &c.* Quand on dit *aujourd'hui, cette semaine, ce mois, &c.* cela montre que le tems où l'action s'est faite n'est pas entièrement passé, & qu'une partie de ce tems-là dure encore.

On emploie aussi ce Tems dans ces façons de parler négatives: Exemples, *Il y a deux mois que je ne l'ai vu: Il y a plus de quinze jours que je ne suis sorti. &c.* Il semble d'abord que le tems dont on parle là soit tout-à-fait passé; mais quand on examine bien la chose, on voit qu'il dure encore, & qu'on ne le détache pas de celui où l'on est.

Enfin ce Tems se met quelquefois au lieu du Futur: Exemples, *Avez-vous bien-tôt fait? Demeurez, j'ai fini dans un moment. C'est-à-dire, Aurez-vous bien-tôt fait? J'aurai fini dans un moment.*

#### Du Parfait Indéfini Double.

ON se sert de ce Tems dans le même sens qu'on se sert du Prétérit indéfini composé, mais avec les mêmes conjonctions, & les mêmes adverbes qu'on emploie dans l'usage du Parfait défini composé: Exemples, *Je suis sorti dès que j'ai eu diné; aussi-tôt qu'il a eu écrit sa lettre il l'a envoyée, &c. j'ai eu bien-tôt fait; elle a eu diné dans un moment, &c.* Il y a des gens habiles qui condamnent entièrement l'usage de ce Tems, & Mr. Regnier ne l'a point mis dans

sa

sa Grammaire. C'est aussi par cette raison que je l'ai retranché des Conjugaisons.

#### Du Plus-que-parfait.

ON se sert de ce Tems pour exprimer une action passée qui a été suivie de quelque autre action. Alors, quand le Verbe qui est joint au Plus-que-parfait marque une action de quelque durée, on met ce Verbe à l'Imparfait; mais si cette action a été prompte, on emploie le Parfait simple, ou le Parfait composé, suivant les règles que j'ai données sur ces Tems-là. Lorsque le Plus-que-parfait est joint à un Imparfait, il est toujours précédé de quelque-une de ces conjonctions, *si-tôt que, aussi-tôt que, dès que, &c.* autres semblables; mais quand il est accompagné d'un Parfait, on met devant ce dernier Tems une de ces deux conjonctions, *lors que, quand.* Quelques exemples éclairciront ce que je dis. *Dès que j'avois diné, j'allois me promener: Je faisois des armes aussi-tôt que j'avois monté à cheval: J'avois déjà écrit, lors qu'il me vint rendre: Les Bourgeois avoient pris les armes, quand le Roi est arrivé; &c.*

#### Du Futur.

CE Tems n'a aucune difficulté. Je remarquerai seulement ici, que les Etrangers s'en servent quelquefois au lieu du présent du Conjonctif. Ils disent, par exemple, *Je ne croi pas que le Roi sera la campagne, au lieu de fasse la campagne, &c.*



## Du Mode Impératif.

ON se sert de ce Mode pour commander, pour prier, & pour exhorter. Comme on ne sauroit faire une chose qu'après l'ordre, la prière, ou l'exhortation qu'on a reçu de la faire, il marque un Tems futur, mais proche.

## Des Tems du Conjonctif.

IL faut remarquer avant toutes choses,  
1. Que l'on se sert du Conjonctif, suivant les règles que j'en ai données. 2. Que le *Présent*, le *premier Imparfait*, & le *Parfait*, sont toujours précédés de la conjonction *que*, ou de quelque autre qui gouverne le Conjonctif. A l'égard du premier Plus-que-parfait, il se met assez souvent sans conjonction: Exemples, *J'eusse fait cela si j'avois pu: Il n'eût pas voulu manquer à son devoir; &c.*

## Du Présent.

CE Tems marque très-souvent le Futur: Exemples, *Je doute que mon frère vienne aujourd'hui: Je ne croi pas qu'elle soit ici de huit jours: Dieu veuille que vous gagniez votre procès: Je suivrai mon premier dessein, quelque danger qu'il y ait: Avant qu'il meure: Pourvu qu'il fasse son devoir: Afin qu'ils ne périssent point.* Voici des exemples pour la signification du

du Tems présent: *Quoi que je n'aie point d'argent, je ne puis me résoudre d'en emprunter de mes amis: Je ne croi pas qu'il soit au logis: Croyez-vous qu'ils en soient aux mains? &c.*

## Du premier Imparfait.

CE Tems marque souvent le Futur. On s'en sert, après toutes les conjonctions qui gouvernent le Conjonctif, comme, *quoi que je fisse tout mon possible, &c. à condition qu'il régnât justement, afin que nous fussions heureux; &c.*

A l'égard des tems des Verbes qui précèdent, on se sert de cet Imparfait,

1. Après tous les Imparfaites: Exemples, *Je craignois qu'il ne fit quelque sottise: Quoi que je ne voulusse pas qu'elle sortît: Quand je souhaiterois que vous alassiez voyager; &c.*

2. Après les Tems Parfaits: Exemples, *Il voulut absolument que j'alasse le trouver: Il n'a pas été nécessaire qu'il levât de nouvelles troupes: Quoi qu'il ait commandé qu'on prît les armes; &c.*

3. Après les Plus-que-parfaits: *J'avois souhaité que mon fils étudiât à Paris: Je n'aurois, ou je n'eusse jamais cru que vous voulussiez vous soumettre à une condition si rude; &c.*

## Du second Imparfait.

CE Tems, qu'on appelle aussi Imparfait Conditionnel, marque toujours le Futur, & on s'en sert,



1. Avant ou après l'Imparfait, ou le Plus-que-parfait de l'Indicatif accompagnés de la particule conditionnelle *si*: Exemples, *Je vous donnerois de l'argent, si j'en avois: Si mon Père me le permettoit, je suivrois le métier des armes: Je ne perdrois pas mon tems comme je fais, si l'on m'avoit donné des livres pour étudier; &c.*

2. Après la Conjonction *Quand*, dans le sens de *quelque* (*quamvis*), & il faut remarquer que les deux Verbes se mettent alors au second Imparfait: Exemples, *Quand il m'en coûteroit la vie, je ne serois pas une lâcheté si noire: Je ne serois pas plus content, quand on me donneroit cent mille écus, &c.*

3. Pour exprimer un souhait: Exemples, *Je voudrois qu'il fût d'une autre humeur: Je boirois bien un verre de vin: Que je mangerois bien des pois nouveaux! &c.*

4. Après les Prétérits imparfaits, parfaits & plus-que-parfaits de l'Indicatif des Verbes *croire, penser, s'imaginer, espérer, se persuader, &c.* suivis de la particule *que*: Exemples, *Je croyois que vous viendriez ici, (Credebam te huc venturum esse: ) Ils'imagina que le Roi lui donneroit une pension, (Arbitratus est Regem sibi annuam pensionem daturum esse: ) Il a espéré longtemps qu'il épouserait votre sœur, (Diù speravit se tuam sororem esse ducturum: ) Il s'étoit persuadé qu'il viendrait à bout de ce dessein, (In animum suum induxerat se istud consilium effecturum esse: ) &c. Si le Verbe qui précède étoit au Présent, on mettroit celui qui suit au Futur de l'Indicatif: Exemples, *Je crois que vous viendrez ici: Il s' imagine que le Roi lui donnera une pension; &c.**

Lorsque les Verbes dont je viens de parler sont avec une négative, on met le suivant au premier Imparfait du Conjonctif: Exemples, *Je ne croyois pas que vous viussiez ici: Il n'a pas cru que le Roi lui donnât une pension. &c.* On peut fort bien se servir aussi du second Imparfait dans ces façons de parler, *Je ne croyois pas que vous viendriez ici; &c.*

Du

## Du Parfait.

ON se sert de ce Tems,

1. Après le Présent de l'Indicatif, ou du Conjonctif: Exemples, *Je ne croi pas qu'il ait fait cela: Quoi que je sois persuadé qu'il m'ait vu; &c.*

2. Après le Parfait composé de l'Indicatif, & le Parfait du Conjonctif: Exemples, *Je ne vous ai pas dit qu'il se soit battu: Quoi que je n'aie pas affirmé qu'elle lui ait écrit; &c.*

## Du Premier Plus-que-parfait.

ON emploie ce Tems,

1. Après la Conjonction *Si*: Exemples, *Si j'eusse été présent, cela ne seroit pas arrivé: Si elle n'eût pas eu de la résolution, elle auroit été malheureuse; &c.*

2. Après les Imparfaites de l'Indicatif, & du Conjonctif: Exemples, *Je ne croyois pas qu'il eût fait cela: Je ne pourrois croire que notre ami eût été capable d'une si grande folie, si vous n'en aviez été témoin: Quoi qu'il me soutint que vous fussiez parti, je ne pus me l'imaginer; &c.*

3. Après le Parfait défini simple, & l'indéfini: Exemples, *On me dit hier que vous étiez marié, mais je ne pus croire que vous l'eussiez fait sans m'en avertir: J'ai appréhendé que vous ne vous fussiez embarqué dans cette affaire; &c.*

4. Après tous les Plus-que-parfaits: Exemples, *Je ne vous avois pas dit qu'il eût mal parlé de vous: Je n'eusse ou je n'aurois pas cru qu'il eût voulu faire cela; &c.*

Du



## Du Second Plus-que-parfait.

ON se sert de ce Tems, qu'on nomme aussi Plus-que-parfait conditionel, & qui désigne un Futur passé,

1. Après le Plus-que-parfait de l'Indicatif, ou le premier Plus-que-parfait du Conjonctif précédés de la particule conditionnelle *si*: Exemples, *Si j'avois eu ou si j'eusse eu de l'argent, j'aurois acheté un beau cheval: Si elle étoit venue, ou si elle fût venue plutôt, elle m'auroit trouvé; &c.* On peut aussi dire par le premier Plus-que-parfait, *J'eusse acheté un beau cheval: Elle m'eût trouvé; &c.*

2. Après la conjonction *quand*, dans le sens de *quoique* (*Etfir*) Exemples, *Quand il auroit eu mille vies, il n'en auroit pas échappé: Quand vous vous en seriez allés sans me dire adieu, je ne m'en serois pas formalisé; &c.* On peut dire aussi par le premier Plus-que-parfait, *Quand il eût eu mille vies, il n'en eût pas échappé: Quand vous vous en fussiez allés, je ne m'en fusse pas formalisé; &c.* Mais il faut remarquer que quand on s'est servi d'un Plus-que-parfait, il est bon d'employer l'autre ensuite, pour éviter une répétition qui seroit désagréable: Ainsi après avoir dit, *si j'eusse eu de l'argent*, il ne faut pas ajouter, *j'eusse acheté*, mais *j'aurois acheté*, &c. Quelquefois on sous-entend une condition: Par exemple, quand on dit, *j'aurois bien tu un coup; que j'aurois été aise de vous voir!* on sous-entend, *si j'avois eu de bon vin, si j'avois pu aller chez vous*, ou quelque autre condition à peu près semblable.

5. Dans ces façons de parler, & autres semblables, *Pour moi je n'aurois jamais cru cela de lui: Qui auroit prévu un pareil accident?* &c. On dit aussi, *Je n'eusse jamais cru: Qui eût prévu?* &c.

Du

## Du Futur.

ON se sert de ce Tems,

1. Après les Conjonctions suivantes, *Dès que, aussi-tôt que, après que, lors que, quand*, (*quando*) & autres semblables: Exemples, *Dès que j'aurai diné, j'irai chez vous: Quand il sera arrivé, il vous mandera de ses nouvelles: Rendez-moi mon livre, si-tôt que vous l'aurez lu: Je vous conseille de vous coucher aussi-tôt que vous aurez soupé; &c.*

2. Dans ces façons de parler, *J'aurai bien-tôt fait: Il aura diné dans une heure; &c.*

## Du Régime des Verbes.

Il y a deux choses à considérer sur le Régime des Verbes, savoir leur Nominatif, & les Cas qu'ils gouvernent.

## Du Nominatif des Verbes.

QUand le Verbe est à l'Indicatif, ou au Conjonctif, il est toujours accompagné d'un Nominatif exprimé, ou sous-entendu.

Le Nominatif est de deux sortes, ou *Nom*, ou *Pronom*. Quoique j'aie déjà parlé des Pronoms qui servent de Nominatif aux Verbes, je ne laisserai pas de faire encore quelques remarques qui seront ici dans leur propre place.

Premièrement, on ne se nomme jamais le premier en parlant ni en écrivant, comme faisoient les Grecs &



& les Romains. On ne dit point, par exemple, *Moi & lui*: *Nous & ces Messieurs*, &c. mais, *Lui & moi*: *Ces Messieurs & nous*, &c.

Secondement, quand un Pronom nominatif de la première personne est joint à d'autres Pronoms nominatifs de la seconde ou de la troisième personne, ou à quelques Noms substantifs, on met toujours le Verbe à la première personne: Exemples, *Lui & moi avons fait le voyage ensemble*: *Elles & nous passâmes hier par chez vous*: *Mon Père, mon Frère & moi primes le dessein de nous sauver ensemble*; &c. Après les Pronoms de la première personne, ceux de la seconde sont les plus nobles: Exemples, *Vous & elle serez les bien venues*: *Vous & votre fille gagnez les cœurs de tout le monde*; &c.

En troisième lieu, le Pronom démonstratif *ce* joint au Verbe *être*, demande toujours le singulier, excepté quand ce Verbe est suivi des Pronoms *eux* ou *elles*, ou de quelque Nom au pluriel: Exemples, *C'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est elle, c'est nous, c'est vous*; mais on dit, *Ce sont eux, ce sont elles, ce sont les bons Rois qui sont les bons Sujets*: on dit même, *Ce furent eux, ce furent elles, ce furent les Romains, ce seront eux*, &c. À l'Imparfait on met plutôt le singulier que le pluriel, *C'étoit eux, c'étoit elles*; mais je croi qu'il faut préférer le pluriel quand il suit un Nom, comme, *C'étoient d'bonnêtes gens, c'étoient les meilleurs*; &c. C'est mieux parler de dire, par exemple, *Si c'eût été eux, si c'eût été elles, si c'eût été vos amis qui eussent fait cela*; que, *si c'eussent été eux, elles, vos amis, qui*, &c. Le singulier est aussi meilleur dans l'exemple suivant, que le pluriel: *Si l'on vouloit ne se point tromper dans la Foi, ce seroit les Saints Ecrits qu'on devroit incessamment consulter*: mais si l'on prend bien garde à cet exemple, on sentira que ces mots, *les Saints Ecrits*, dépendent moins de *ce seroit*, que du Verbe *consulter*.

Enfin, quand le Relatif *qui* est le nominatif du Verbe,

Verbe, le Verbe doit être à la même personne que le Pronom qui précède: Exemples, *C'est moi qui ai fait cela; c'est toi qui as fait cela; c'est lui, c'est elle qui a fait cela; c'est nous qui avons fait cela; c'est vous qui avez fait cela; ce sont eux, ce sont elles qui ont fait cela*. Cependant il y a d'habiles gens qui prétendent que quelque Pronom qui précède, il est plus élégant de mettre toujours le Verbe à la troisième personne lorsqu'il est au Conjonctif, au singulier: Exemples, *Si c'étoit moi qui eût fait cela; si c'étoit toi qui eût fait cela*; &c. mais il faut toujours dire au pluriel, *si c'étoit nous qui eussions fait cela, si c'étoit vous qui eussiez fait cela*, &c. & non pas *qui eussent fait*.

Il y a peu de difficulté à l'égard des Noms qui servent de nominatif. Voici ce qu'on peut dire là-dessus.

1. Deux Substantifs au singulier, soit qu'ils soient synonymes, ou non, demandent le Verbe au pluriel: Exemples, *Votre considération & votre estime méritent qu'on fasse toutes choses pour les acquérir*: *La vertu & le vice ont des suites bien différentes*, &c.

2. Lorsqu'il y a deux ou trois Nominatifs séparés par la disjonctive *ou*, on peut mettre le Verbe au singulier: Exemples, *Ou la force, ou la douceur le fera*: *Peut-être qu'un jour ou la bonte, ou l'occasion, ou l'exemple leur servira d'avantage*, &c. Mais le pluriel est beaucoup meilleur.

3. Deux Noms joints par la particule *ni*, se peuvent mettre aussi avec le singulier: Exemples, *Ni la douceur, ni la force n'y peut rien*: *Ni votre amour, ni votre haine ne le touche point*; &c. Mais le pluriel me paroît de beaucoup meilleur; cependant en parlant de deux hommes on dira plutôt, *Ni l'un ni l'autre n'en fut ébranlé*, que, *n'en furent ébranlés*. On prétend que cette différence vient de ce que l'esprit sépare bien plus aisément l'idée de deux hommes que celle de deux choses. Je laisse au Lecteur à en juger.

Enfin,



Enfin, quand il y a plusieurs Nominatifs dont le dernier, qui est au singulier, est séparé des autres par la particule *mais*, on doit mettre le Verbe au singulier: Exemples, *Non seulement ses bonheurs, & ses richesses, mais sa vertu s'évanouit; & non pas, s'évanouirent, &c.*

### Des Cas que gouvernent les Verbes.

**L**E Verbe Actif gouverne l'acusatif: Exemples, *Les enfans doivent honorer leurs Pères & leurs Mères: Un bon Roi doit aimer ses Sujets, & les défendre contre leurs ennemis; &c.*

Le Verbe Passif gouverne l'ablatif qui est semblable au génitif: Exemples, *Les Fidèles sont aimés de Dieu: Les bons sont haïs des méchans. On se sert souvent du nominatif, ou de l'acusatif avec la préposition par: Exemples, Il a été châtié par son Maître: Ils ont été pris par les soldats de la garde; &c.* Il me semble qu'on met ordinairement l'ablatif quand les Verbes marquent un mouvement ou une passion de l'ame, au lieu qu'on se sert de la préposition *par*, lors que les Verbes expriment une action du corps.

Les Verbes qui gouvernent le génitif, ou l'ablatif en Latin, régissent ordinairement les mêmes cas en notre Langue: Exemples, *Se souvenir de quelque chose, (meminisse alicujus rei: ) Vivre de pain & d'eau, (vesci pane & aqua; ) &c.*

Il n'y a point de difficulté sur le datif: Exemples, *Donner son bien à quelqu'un, (dare bonum suum alicui: ) S'appliquer à l'étude, (se addicere studio: ) Résister à quelqu'un, (resistere alicui; ) &c.*

Les Verbes Neutres ne gouvernent jamais l'acusatif. On ne dit point, par exemple, *sortir un cheval, tomber une personne, mourir quelqu'un, &c.* mais pour rendre ces Verbes actifs il faut y joindre le Verbe *faire*,  
re,

*re, comme, faire sortir un cheval faire tomber une personne, faire mourir quelqu'un.*

Il y a des Verbes qui sont actifs & neutres tout ensemble: Exemples, *Embellir, blanchir, rougir, passer, &c.* Elle embellit tous les jours, il faut embellir ce portrait: Ses cheveux ont blanchi, il blanchit des toiles: Elle rougit aisément, on a rougi les murailles de ma chambre: Il vient de passer, vous avez passé les bornes de la civilité; &c.

Je ne parlerai point ici des Verbes réciproques, des réfléchis, ni des impersonels; ce que j'en ai dit ailleurs, suffit pour les bien entendre.

Il y a des façons de parler Françaises sans aucun régime de Verbe, & qu'on peut appeler des Nominatifs absolus, comme: *La garnison est sortie tambour battant, mèche allumée, enseignes déployées: Fy alai, toute affaire cessante: Cela fait, on décampa: Le Roi mort, on se retira.*



## CHAPITRE CINQUIEME.

### Du Participe.

**J**Ai remarqué que les Participes étoient *Actifs* ou *Passifs*. Voici en peu de mots ce qu'on peut dire des uns & des autres.

### Du Participe Actif.

**M**R. Regnier a fait un assez long Article en sa Grammaire, pour prouver qu'il y a un Géron-dif